



EL CLUB DELS NOVEL·LISTES

CLUB EDITOR, S. L.

Ntra. Sra. del Pilar, 2 - Tel. 247 18 42

BARCELONA-16

28 fevrier 1966

M. Bernard Lesfargues

Cher ami: J'avais à répondre encore votre lettre du 27 janvier, et voilà que nous venons de recevoir celle où vous nous parlez de l'étude de Dany sur Arbó. Le sujet est très bien choisi, Arbó étant un de nos premiers romanciers et arrivé déjà à un âge tout à fait "mûr" (l'on vient de publier ses "Oeuvres Catalanes Complètes", en un volume, chez "Editions 62"). Ses meilleurs romans ont été traduits, non seulement en castillan, mais aussi en français et même quelques-uns en autres langues. Il est en train d'en écrire deux pour notre "Club". Et il est personnellement un "tortosí" (ou plus exactement, de Sant Carles de la Ràpita, petite ville des bouches de l'Ebre) très sympathique, très cordial, très "grand enfant".

Ce qui est très mal choisi, c'est le moment de la venue de Dany à Barcelone: les vacances de Pâques. Songez à ce que si vous avez des vacances en France, on les a aussi en Catalogne, et alors Dany ne trouvera pas Arbó à Barcelone, car il sera à Sant Carles de la Ràpita -il y a une maison de pêcheurs, arrangée, qu'il aime beaucoup-. Elle ne nous y trouvera non plus ni ma femme ni moi. Ma femme ira passer les vacances chez nos fils et petits-fils, et moi j'y irai avec elle si on me laisse passer la frontière. En cas contraire, je les passerais à Valence, où j'ai beaucoup de travail à faire pour la "Història dels Catalans". Si Dany venait à Barcelone à tout autre moment, elle aurait à sa disposition le logis (ou appartement?) de notre fille, en haut de notre maison; maintenant celle-ci est très bien communiquée avec le centre de la ville, car nous avons 7-sept-autobus, ce qui nous fait un autobus tous les trois ou quatre minutes. Et elle pourrait faire la connaissance personnelle d'Arbó. Je vous donnerai l'adresse de celle-ci, que je n'ai pas en ce moment (il a changé depuis peu); mais on le trouve tous les matins, depuis 10 heures jusqu'à 2 heures, au café "El Oro del Rhin", très centrique -Gran Via - Rambla Catalunya-; Dany n'aurait qu'à se présenter au café et demander au garçon pour Arbó. Il a depuis toujours l'habitude de travailler dans ce café; c'est là qu'il a écrit presque tous ses romans. C'est au café, jamais chez soi, qu'il donne ses rendez-vous. Si Dany venait à un moment où j'étais à Barcelone inutile dire que je ferais les présentations. Arbó est très abordable et d'ailleurs il aime beaucoup qu'on s'occupe de lui.

Bref: si Dany pouvait disposer pour sa venue à Barcelone de quelques jours autres que ceux des vacances, tout serait très simple.

Votre longue lettre du 27 janvier méritait une longue réponse et c'est pour ça que je ne l'avais pas répondu encore, toujours attendant de trouver le moment. Vous m'y parliez de votre surmenage et ma femme et moi nous sommes souvenus qu'à Lyon, la dernière fois où nous vous avons vu, nous avons été impressionnés par la fatigue si visible sur votre visage. Si impressionnés tous les deux, que nous vous l'avons dit alors, vous vous en souviendrez. Or je vois à votre lettre que depuis cette année qui s'est écoulée vous n'avez rien fait pour éviter le surmenage; vous avez même entrepris de nouvelles activités européistes (ou européennistes?), comme ce Recensement volontaire qui doit être en même temps une magnifique idée et un lourd fardeau pour vous. Or vous portez déjà sur vos épaules comme chef de famille privée un fardeau double que celui de la plupart des autres. Vos épaules sont larges, Dieu merci, mais quand même vous ne devriez pas en abuser; les forces d'un

JAB

homme ont des limites si robuste soit-il. Et d'ailleurs je connais aussi bien que vous ce sentiment de "la vie qui passe, sans avoir fait rien de vraiment de bon". Un jour on a rêvé de faire, mais n'est-ce pas le sentiment qui envahit tous ceux qui ont rêvé de faire quelque chose? Et pourtant nous ne pouvons pas envier ceux qui n'ont jamais rêvé de rien faire, hormis "de cibus et veneris" comme les bêtes! Puisque nous ne pouvons pas nous empêcher de rêver -à la Catalogne, à l'Occitanie, à l'Europe, à la liberté, à quoi que ce soit de beau et de large et de généreux-, il nous faut nous résigner à la tristesse de l'échec. Seuls n'échouent jamais ceux qui ne se proposent rien de vraiment glorieux; il n'y a pas d'échec chez les bêtes. Si je vous disais les tristesses qui me prennent souvent en songeant que voilà 30 ans (ce mois de juillet prochain nous y serons) que notre pays vit anormalement, avec la subséquente crétinisation progressive... Trente ans écoulés comme un rêve -comme un mauvais rêve, évidemment, comme un cauchemar! Et parfois je ressens comme la fatigue cumulée de tout de que j'ai fait d'INUTILE le long de ces trente ans; aussi inutile que si j'avais donné tout ce temps de coups de poing à l'Everest en croyant le faire tomber comme ça. Et comme moi, des milliers de Catalans de nos générations... Il y a pourtant de moments excitants, joyeux, où tous les espoirs reviennent. Voilà que ces jours-ci un évêque castillan -et franquiste, bien sûr- a été nommé "archevêque coadjuteur de Barcelone" par le "Jefe del Estado" (malgré l'esprit du Concile Vatican II): et voilà soudain une vive réaction parmi nous, tant laïques qu'écclésiastiques; une vraie pluie de lettres tombe ces jours-ci sur la tête du malheureux nommé, des centaines et milliers de lettres le commandant à refuser la nomination. Peut-être ce sera aussi inutile que tout ce qu'on a fait par le passé; mais pour le moment on est excité, gai, courageux -on s'enivre d'espoir.

6 mars. Ma lettre avait resté interrompue, vous voyez. Je rénounce à vous écrire aussi long que je voudrais, à fin de ne vous faire attendre plus la réponse. J'ai vu Arbo: il m'a confirmé que pendant les vacances de Semaine Sainte et Pâques il sera à Sant Carles de la Ràpita. Il m'a donné son adresse actuelle:

General Mitre, 132, àtic, 3^a
Barcelona, 6

Il m'a dit qu'il vous écrira (je lui ai donné votre lettre) et qu'il aidera Dany en tout ce qu'il pourra, en lui envoyant ses livres ou en lui indiquant les principaux études qui existent sur son oeuvre etc. Il croit d'ailleurs superflue la venue de Dany à Barcelone -si elle n'a d'autre objet que cette étude- car enfin la bibliographie sur son oeuvre n'est pas abondante et n'exige nullement un voyage exprès à Barcelone: il la lui indiquera.

Je ne vous écris plus long, quoique votre longue lettre du 27 janvier me suggère beaucoup de choses, parce que je ne finirais jamais celle-ci et il faut bien que je vous l'envoie.

Avec toute notre affection

Joaquin Solà

Chers amis: ~~sincères~~, j'ai l'idée que les vacances de Pâques français viennent après les nôtres. Si c'était ainsi tout serait pour le mieux... Les nôtres viennent avant Pâques et sont courtes: la semaine sainte + le lundi de Pâques. Moi je pars pour Paris le vendredi 1-IV et je reviens à Barcelone le lundi de Pâques (j'y arrive le Mardi de Pâques à midi une heure, c'est à dire à 13 h.). Le mercredi tout reprend, tous nous sommes chez nous... Alors nous dans? Ça nous ferait bien plaisir Murciaz